

Seance de Cabinet A WASHINGTON.

Washington, 30 mars.—Les membres du cabinet sont restés en séance plus longtemps que d'ordinaire, et les instructions données aux membres de la nouvelle commission des Philippines ont été l'objet principal de la discussion.

C'est un fait connu, cependant, que l'intention du Président est de faire du gouvernement civil représenté par la commission une institution supérieure à l'autorité militaire dans toutes les questions n'étant pas d'un caractère strictement militaire.

On croit que le juge Taft, avant d'accepter la présidence de la commission, était parfaitement informé au sujet des relations devant exister entre les autorités civiles et militaires, et que dès l'arrivée de la commission à Manila son autorité, de par le Président, serait suprême dans toutes les questions de gouvernement.

Le secrétaire du trésor Gage a fait un exposé des recettes et des dépenses du gouvernement. Il a déclaré que depuis le 1er juillet 1899 il y avait un surplus de recettes sur les dépenses d'environ \$63,000,000, et qu'à la fin de juin, cette année, le surplus dépasserait \$100,000,000.

Ce surplus est dû aux fortes recettes des douanes et à une réduction importante des dépenses de guerre. Le secrétaire Gage est d'avis qu'on peut réduire en toute sécurité les taxes actuelles, et il a dit que c'était en vue d'une recommandation du Président au Congrès à cet égard qu'il faisait cette déclaration.

L'ex-président Grover Cleveland et le traité Hay-Pauncefote. Princeton, New Jersey, 30 mars.—L'ex-président Grover Cleveland est sorti aujourd'hui de sa réserve ordinaire au sujet des affaires publiques et politiques au cours d'une interview. Il a exprimé son approbation du traité Hay-Pauncefote relatif à la neutralité du Canal du Nicaragua.

M. Cleveland a ajouté qu'il espérait que le traité serait ratifié. Le blé du Texas. Washington, 30 mars.—Le Bureau du commerce étranger est informé par J. B. Simpson, de Dallas, Texas, à propos des échantillons de blé envoyés en France pour y être essayés dans la fabrication du macaroni et des pâtes du même genre, qu'il est démontré que le nord du Texas est éminemment propre à la culture du blé dur blutineux, actuellement en si grande demande en France.

Le rapport du lieutenant Gilmore. Washington, 30 mars.—Le département de la marine reçoit de l'amiral Watson une copie du rapport du lieutenant Gilmore sur les circonstances de la capture de la canonnière Yorktown et de son équipage commandés par lui quand elle est tombée dans une embuscade le 12 avril dernier à Balor. Le rapport constitue un exposé succinct des opérations à l'embouchure de la rivière, qui ont pour résultat la mort de plusieurs marins américains et une captivité de huit mois pour le reste de l'équipage.

Le rapport pour la première fois, de ce rapport, que le lieutenant Gilmore n'a pas enfreint ses ordres en pénétrant dans la rivière, mais qu'il n'a agi ainsi que pour protéger deux officiers de la Yorktown ayant reçu l'ordre de se rendre à terre. A ce moment la canonnière essayait de délivrer une petite garnison espagnole assiégée par les Philippines dans une église de Balor, et les deux officiers avaient entrepris une reconnaissance.

Directeur de bureau de poste révoqué. Washington, 30 mars.—Le ministre des postes a révoqué le directeur du bureau de poste de Trenton, Utah, sur le rapport d'une commission d'enquête l'accusant de polygamie.

Incendie d'un Théâtre à Chicago

Chicago, Illinois, 30 mars.—Le Théâtre Columbia, un des plus anciens et des plus populaires de Chicago, a été détruit ce soir par un incendie. La perte totale est de \$190,000.

Le feu a éclaté dans la blanchisserie du Club Iroquois, au sixième étage de la bâtisse. Les flammes se sont propagées avec une grande rapidité, et dix minutes après la découverte de l'incendie le théâtre était condamné.

Les employés du théâtre et les autres personnes se trouvant dans la bâtisse ont été chassés si rapidement par les flammes que dans l'excitation trois femmes se sont évanouies.

Les personnes suivantes ont été blessées : Frances Miller, le pompier John Burns, l'agent de police John Courtney, Marie Ellis qui est tombée des escaliers, et Mme Mary Robinson.

Le feu a interrompu une répétition, et vingt artistes, hommes et femmes, se sont précipités vers la rue en costumes.

Ils n'avaient pas été prévus, et ils ne se sont aperçus du danger qu'après l'arrivée des pompiers, quand des torrents d'eau tombaient sur les étages supérieurs où le feu avait éclaté.

C'est alors qu'un employé de la scène est arrivé en toute hâte annoncer aux artistes que le théâtre brûlait. Ils se sont réfugiés gaiement dans un café voisin et des amis sont allés leur chercher des vêtements.

AU SENAT DES ETATS-UNIS

Une séance amusante.

Washington, 30 mars.—La dignité traditionnelle du Sénat a fait place aujourd'hui à la gaieté. Les graves champions du décorum de l'assemblée ont eux-mêmes pris part à la gaieté et ont ri de bon cœur, pendant que les spectateurs des tribunes se joignaient au tumulte de rires qu'on n'a pas tenté de réprimer. D'ailleurs, tout effort est été inutile.

Le sénateur Pettus de l'Alabama, le doyen du Sénat—il aura quatre-vingt ans dans quelques mois—a prononcé à deux reprises deux discours qu'on ait entendus dans la salle du Sénat depuis nombre d'années un discours étonnant d'humour. Ses sarcasmes étaient vifs, mais non amers, et même ceux contre lesquels ils étaient dirigés ne pouvaient qu'en goûter la parfaite bonne humeur et la gaieté sans mélange. Et d'un bout à l'autre, M. Pettus a été aussi solennel que s'il avait prononcé une oraison funèbre. Pas un sourire n'est venu adoucir la rudesse de son attitude et, quand il s'arrêtait pour éponger la sueur de son front avec un grand mouchoir de soie rouge, il regardait l'assemblée comme s'il était surpris des exclamations continuelles de ses collègues. Et, en effet, il s'est excusé du ton léger avec lequel il s'était adressé au Sénat à propos d'une question aussi grave que le projet de loi de Puerto-Rico.

M. Proctor, républicain du Vermont, avait soutenu avec force le libre-échange avec l'île de Puerto-Rico. Son discours avait été attentivement écouté par les sénateurs des deux côtés de l'assemblée, et il avait été généralement félicité, même par ceux qui ne partageaient pas ses idées.

M. Pettus a pris ensuite la parole, et la première partie de ses remarques a porté sur le côté constitutionnel de la question. Alors, d'une façon tout à fait inattendue, est arrivée la partie gaie de son discours, quand il a commencé à exposer ses vues au sujet de M. Gallinger, du New Hampshire, et de M. Beveridge, de l'Indiana.

C'est une perle, a dit un sénateur commentant subitement le discours de M. Pettus, et il restera longtemps le meilleur exemple de discours gai au Sénat. Le sénateur Dewey, de New York, a été le premier à féliciter M. Pettus, et la chaleur poignante de main du New-Yorkais a été suivie d'une ovation comme il y en a eu peu au Sénat.

L'ex-sénateur Pugh, de l'Alabama, le prédécesseur immédiat de M. Pettus, a été un de ceux qui ont particulièrement goûté le discours. Et durant la séance entière, M. Pettus a reçu les félicitations de ses collègues.

L'assemblée a fait aujourd'hui des progrès considérables dans la discussion du projet de loi de Puerto Rico en déposant de la plupart des amendements apportés par la commission et de plusieurs amendements proposés par des sénateurs.

Le général O'Beirne obéit le Président. Washington, 30 mars.—Le général James K. O'Beirne, que le président Kruger a nommé commissaire extraordinaire de la République du Transvaal, a eu aujourd'hui de longs entretiens avec le président McKinley et le secrétaire d'état Hay au sujet des affaires du gouvernement boer.

Le général O'Beirne a discuté des questions relatives au Transvaal, mais, sous l'autorité du secrétaire Hay, on peut déclarer que sa visite est d'un caractère entièrement privé.

M. Frederick Heiskell.

Memphis, Tennessee, 30 mars.—M. Frederick Heiskell, chroniqueur du "Scimitar" de Memphis, est nommé secrétaire particulier du général Luke E. Wright, membre de la commission des Philippines.

DERNIERE HEURE.

UNE PROCLAMATION

PRESIDENT KRUGER.

Londres, 31 mars.—Le correspondant du "Daily Chronicle", télégraphiant le 29 mars, dit : Dans sa dernière proclamation le président Kruger notifie les femmes et les enfants de quitter Bloemfontein dans les cinq jours, car son intention est de bombarder et de détruire la ville, et de fusiller les Burghers qu'il prendra.

Des mesures énergiques sont prises par les Anglais pour harasser les bandes de maraudeurs boers. Ces Boers ont recouru aux méthodes des guérillas, surtout envers les hommes de l'Etat libre qui refusent de rejoindre l'armée de Kruger.

A la Chambre des Communes.

Londres, 30 mars.—Aujourd'hui à la Chambre des Communes il a été demandé à M. Wyndham, secrétaire parlementaire de la guerre, si une expédition était envoyée au secours de Mafeking. Le secrétaire a répondu que le gouvernement était empêché, pour des raisons militaires, de donner des indications sur les plans de Lord Roberts.

Le secrétaire parlementaire des affaires étrangères, M. Broderick, répondant à une question, a confirmé les rapports de troubles dans les environs de Tien Tsin, disant qu'ils étaient probablement causés par les sociétés secrètes. Il a ajouté que les représentants étrangers avaient demandé au gouvernement chinois de remédier à cet état de choses, et que le gouvernement avait été contraint de leur répondre.

M. Broderick a dit aussi que deux navires de guerre anglais étaient allés à Taku pour protéger les sujets anglais et leurs propriétés. Cette regrettable affaire a produit une pénible impression dans les cercles mondains.

La crise ministérielle péruvienne

Lima, Pérou, par voie de Galveston, 30 mars.—La crise ministérielle provoquée hier par la démission du docteur Romero, ministre de la justice et de l'instruction publique, est terminée. Le docteur Esquivel Vega est nommé en remplacement du docteur Romero, et le docteur Fesero remplira temporairement les fonctions du ministre de la guerre et de la marine.

Le paiement de l'indemnité de la Baie de Delagoa.

Lisbonne, Portugal, 30 mars.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Veiga Beirão, ministre des affaires étrangères, a annoncé que le gouvernement paierait prochainement le montant de l'indemnité de la Baie de Delagoa fixée par le tribunal d'arbitrage de Berne, sans avoir recours à un emprunt.

Engagement dans l'Etat libre d'Orange.

Londres, 30 mars, neuf heures 30 du soir.—Le ministre de la guerre affiche la dépêche suivante : De Lord Roberts au secrétaire de la guerre. Bloemfontein, 30 mars, deux heures 30 de l'après-midi.—A cause de l'activité de l'ennemi à nos lignes d'avant-garde et à son hostilité envers les Burghers qui se sont soumis d'après les conditions de ma proclamation, j'ai jugé nécessaire de chasser les Boers de quelques points où ils occupent près de la station de Kurensiding, à quelques milles au sud de Bradford.

Les opérations ont été exécutées avec succès par la septième division (division de Tucker), les première et troisième brigades de cavalerie commandées par French, et le régiment d'infanterie monté de Legallais. L'ennemi a battu en retraite et nos troupes occupent maintenant les kopjes. Le capitaine Goings, des éclaireurs écossais, a été tué; les capitaines Sella, Luard, Peebles et Curgenon, les lieutenants Coulton et French, et environ cent sous-officiers et soldats ont été blessés.

Grande activité à Sébastopol.

Londres, 31 mars.—Le correspondant du "Daily Graphic" dit : Les bruits de guerre remplissent le quartier général de la marine à Sébastopol. L'attaque entière de l'Exoix est prête à entrer en campagne au premier signal. Des troupes entièrement équipées arrivent chaque jour de l'intérieur. La garnison sera bientôt un puissant corps d'armée. Une grande excitation règne parmi les états-majors de l'armée et de la marine, et il n'est question que d'amener par la force la Turquie à composition.

Les Loyalistes de la Colonie du Cap.

Captown, Colonie du Cap, 29 mars.—Une réunion de deux mille loyalistes tenue aujourd'hui à Paarl, a dirigé mille au nord en faveur de la saisie des propriétés, pour punir d'une façon exemplaire les rebelles, a été adoptée. Cette manifestation a causé de la satisfaction à Captown, comme preuve de la loyauté des habitants du district.

DUEL MANQUÉ.

Paris, France, 31 mars.—Sous le titre "Un incident parisien", le "Figaro" publie aujourd'hui certaines correspondances échangées entre le comte de Lubersac, fils aîné du marquis, et le baron Robert de Rothschild, fils aîné du baron Gustave, ainsi que le compte-rendu des négociations d'un duel qui n'a pas abouti.

Ces deux jeunes gens sont en mauvais termes depuis longtemps. Lundi dernier, Lubersac a écrit à Rothschild une lettre insultante, lui rappelant qu'il lui avait dit, il y a plusieurs années, des vérités désagréables, mais que comme il était alors mineur un duel était impossible entre eux. Lubersac demandait si Rothschild n'avait pas atteint sa majorité et ajoutait : "Je vous serai obligé de me donner l'information, car j'ai cherché en vain votre certificat de baptême dans toutes les paroisses de Paris."

Le comte conclut ainsi : "Vous avez le dégoût que vous et les vôtres m'inspirez, mais néanmoins je vous ferai l'honneur de me tenir à votre disposition." Au reçu de cette lettre le baron a envoyé ses seconds, M. de Saint-Alory et M. de Nodding, à l'autour, et de son côté, a désigné le comte de Dion et le comte de Castellane pour le représenter.

Ces messieurs se sont rencontrés et un duel fut arrangé, mais, finalement, les seconds du comte de Lubersac se sont retirés sans le prétexte que le baron de Rothschild n'était âgé que de vingt ans, et qu'on n'aurait pu se battre par son père à cet âge. Cette regrettable affaire a produit une pénible impression dans les cercles mondains.

Le paiement de l'indemnité de la Baie de Delagoa.

Lisbonne, Portugal, 30 mars.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Veiga Beirão, ministre des affaires étrangères, a annoncé que le gouvernement paierait prochainement le montant de l'indemnité de la Baie de Delagoa fixée par le tribunal d'arbitrage de Berne, sans avoir recours à un emprunt.

Lord Kitchener à Norval's Point.

Londres, 31 mars.—Le correspondant du "Morning Post" à Bloemfontein, télégraphiant jeudi, dit : Lord Kitchener et son état-major ont franchi le pont provisoire de Norval's Point la nuit dernière avec trois mille hommes. Lord Kitchener a laissé sept cents à Prieska. Il estime que la rébellion est réprimée, quoique le feu puisse couvrir pendant quelque temps.

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui donnent les Timbres Violet et en les échangeant toujours. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de dames qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent que nous avons rempli en tout et partout nos promesses. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement : premièrement en patronant nos magasins, deuxièmement en achetant nos produits. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même, ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en ferez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix. Si nous le faisons, vous verriez que toutes les classes s'intéressent aux Timbres de Commerce violet, avec lesquels vous faites des affaires. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez-leur d'en donner, et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt donner, ils en donneront.

Dans l'espoir que vous nous donniez l'aide que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal.

Souvenez-vous de la couleur des timbres violets. Souvenez-vous-en et demandez-les.

BOIS DE CONSTRUCTION

Table listing various types of lumber and their prices, including items like Yellow Pine, Spruce, Fir, etc.

QUINCAILLERIE.

Table listing various hardware items and their prices, including tools, nails, and other construction materials.

MARCHE AUX BESTIAUX

Table listing various types of livestock and their prices, including cattle, sheep, and pigs.

PAR LE CONSTABLE.

Philip H. Petelers vs Charles Borles. QUATRIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 2192. En vertu d'un ordre de cour à moi adressé par l'Hon. J. B. Downing, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente des enchères publiques, sur les lieux, le mardi, le 30 avril 1900, à 11 heures A. M. Procès-verbal de la vente de la propriété ci-dessus énoncée à savoir : Un cheval de course connu comme Water Frost, 1/2 elle, 1/2 convertire, brisé et balot. Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et vendu d'après la vente enregistrée en mon bureau. Conditions de vente sur les lieux. A. F. CHEVALLEY, Constable 4me Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. Charles H. Brownlee avocat pour le plaigant. 30 avril 49

DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS PACIFIC RAILWAY. Ancien Chargement Nerd de Chars au Texas. Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets Hotel St-Charles. 7e Mars.

C. LAZARD & CO., L'ld. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapaux et Articles de toilette pour Messieurs et Dames. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. 1 nov.—1 jan.—mer. jeu. dim

UN MOT AU SUJET DE Vieil Or et Argent. Prenez tout le monde à quelques objets de vieil or et argent lesquels ne sont ni usés ni jetés, et si vous savez les apporter, nous échangeons ce qu'il vous faut pour de nouveaux et désirables, ou bien nous vous les paierons comptant. Si vous ne faites pas attention ils seront perdus ou égarés. Aidez vous, le perdant s'en va vite et ne revient pas. Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encourue des rues Royale et Bienville. 20 jan.—1 an

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. JOAILLER, BIJOUTIER, JOAILLIER. Fait l'honneur d'offrir mes années de connaissances et de l'expérience que je le viens de recevoir moi-même, assurément le Maître, Peintre, Diamant, Or et Argent, et d'offrir à la vente de toutes descriptions. Grande variété de Canons et Ombrelles à la mode et de l'argent. Les bijoux de la Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont le détail vous est communiqué. 4 dec 99—1 an

Spécialités pour les Fêtes—objets d'Art Américains en Cristal Taillé—Baccarat et Verre de Bohème—Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées. Lognettes d'Opéra de Lemniz, avec mandales de la dernière nouveauté s'y ajustant—Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronzes. Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir, en argent et en or ou en argent. Articles de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec beaux motifs en or ou en argent. Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc. chez FRANTZ BROS & CIE 139 RUE BOURBON, près Canal. 1 Mars—

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTEUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilion Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

HOTEL D'ORLEANS, 529 RUE DE CHARTRES, NOUVELLE-ORLEANS, L.A. Chambres élégamment garnies, Eventails électriques. Tous raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée. Nеме A. BARRON, Propriétaire. Téléphone du Peuple, 2614. Téléphone Cumberland, 2006-11. 1er dec—6m—mar jeu dim

BEST FOR THE BOWELS. Candy Cathartic. REGULATE THE LIVER. KEEP YOUR BLOOD CLEAN.